

France Huart ♦ formatrice de Méthode, et les étudiants du Groupe ISCO-CNE 13

Visite interactive autour du temps de travail¹

L'année dernière, La Fonderie, Musée bruxellois des industries et du travail et la Régionale PAC (Présence Action Culture) de Bruxelles ont réalisé une exposition autour du *Temps de travail. Mesures et démesures*² dans les locaux mêmes du musée. En plus de l'exposition, le PAC proposait une animation autour de la transformation du temps de travail pour réfléchir aux formes que pourraient prendre le temps de travail demain. En effet, la crise économique et le chômage ont de nouveau propulsé aux devants de la scène politique et socio-économique la question de la réduction collective du temps de travail (RTT) comme solution. Face à cette actualité, une visite-animation a été organisée avec les étudiant.e.s du groupe ISCO-CNE 13 pour voir comment le temps de travail a évolué à travers l'histoire et quelles sont aujourd'hui les propositions des acteurs politiques, économiques et sociaux.

Entre réflexion et argumentation

Rendez-vous à La Fonderie à Molenbeek, où un animateur du PAC lance un jeu participatif autour de ces questions : quel est pour vous l'horaire idéal ? Et le pire horaire ? Quelle est la proportion de temps envisagée pour le travail, la famille et les loisirs ? Les réponses mettent en évidence

la diversité de la réalité professionnelle de chacun.e, qui était bien loin de l'horaire idéal, avec des horaires coupés, du travail de nuit ou du travail à pause ; même si pour beaucoup le temps de travail idéal se situerait entre un mi-temps et un 4/5, sans perte de salaire, afin de bénéficier d'un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée.

Ensuite, les temps de travail dans différents pays d'Europe ont été analysés par le groupe. La Belgique n'est pas la mieux placée, à côté des pays nordiques qui occupent les premières places du classement. Une approche historique est alors proposée. En effet, même si nous avons l'impression de toujours travailler plus, le temps de travail a diminué depuis les années 1970. En 1970, le temps annuel de travail était de 1900 heures, ce qui correspond à 45h/semaine. En 1978, il est de 40h/semaine ; en 2001 de 38h/semaine et en 2015, il représente 1541 heures par an. Cette diminution du temps de travail est constatée depuis les années 1980 et s'explique par l'explosion des temps partiels. En Belgique, les temps partiels représentent 24%. Les étudiant.e.s n'ont pas manqué de rappeler que le temps de travail diminué a un impact sur le salaire et la pension. De plus, le temps partiel

fait apparaître une disparité entre hommes et femmes, qui s'explique notamment par la répartition sexuée des tâches dans la sphère familiale : les femmes s'occupent traditionnellement des enfants et donc ce sont elles qui réduisent le plus souvent leur temps de travail.

Par ailleurs, en près de 150 ans, nous travaillons presque deux fois moins, même si nous travaillons différemment, notamment sous l'influence de l'informatique, de la robotisation, de l'intelligence artificielle et des moyens de communication. Par exemple, une caissière dans un supermarché scanne 10 fois plus de marchandises en caisse qu'il y a 20 ans. De plus, les temps de vie sont moins clairement marqués entre professionnel et privé, notamment avec le télétravail.

Le débat se poursuit entre étudiant.e.s avec une réflexion, sous forme de débat mouvant, autour d'extraits de débats ou d'interviews d'expert.e.s, par exemple celle de l'économiste belge Danièle Meulders « *Supprimer le congé parental serait quelque chose d'excellent pour l'emploi féminin* ». Les étudiant.e.s se positionnent alors dans l'espace muséal et marquent leur accord ou non avec le contenu. Une fois la position choisie, chacun.e essaie de convaincre les autres de sa position. Cette manière de travailler différentes propositions de RTT



a le mérite d'obliger chacun.e à développer son argumentation et d'entendre celle des autres autour de grandes questions de société : « *Un peu, beaucoup ou trop de travail ?* », « *Travaillons-nous moins ou plus que dans le passé ?* », « *Vivons-nous pour travailler ou travaillons-nous pour vivre ?* ».

Visite libre de l'expo

Après l'animation, les étudiant.e.s ont eu le loisir de déambuler dans l'exposition qui retraçait l'histoire du temps de travail, au travers de documents, citations, questionnements et témoignages mais aussi de s'arrêter pour écouter des interviews et les arguments de certain.e.s expert.e.s. L'exposition était articulée autour de six modules : Temps de travail/Temps de loisirs ; L'Histoire ; Le politique ; Calcul du temps de travail ; Les points de vue d'expert.e.s ; Les utopies.

Chacun.e a aussi eu l'occasion de calculer son temps annuel de travail, au plus près de sa réalité professionnelle. Ensuite, il.elle.s ont exprimé leur avis sur différentes questions, comme « *Est-ce du temps de travail que d'élever ses enfants ? D'être bénévole ? Chercher du travail ? Déjeuner avec ses collègues ?* »

En conclusion

La réduction du temps de travail reste une question sociétale et syndicale importante. Aujourd'hui, nous entrons dans une révolution technologique qui entraîne les mêmes travers que dans le passé. C'est pourquoi il faut repenser le travail et sa répartition pour arriver au slogan « *Travailler moins pour travailler tous et vivre mieux* ».

L'animation de cette exposition était bien plus qu'une visite guidée traditionnelle, puisqu'elle a permis au groupe des étudiant.e.s délégué.e.s syndicaux.ales de s'approprier les contenus, de l'enrichir de leurs propres savoirs et de déconstruire leurs représentations sur le temps de travail hier et aujourd'hui. ■



© Pascal TEISE

Nouvelle session BAGIC à Liège

Parce que vous voulez donner à votre engagement des capacités de changement...

Le brevet d'aptitude à la coordination de projets d'organismes culturels et socioculturels (BAGIC) propose une nouvelle session de formation à Liège (2019-2021):

- militante qui interroge le sens des pratiques socioculturelles et qui place la Culture comme enjeu citoyen ;
- alliant co-construction des savoirs, réflexions théoriques, observations et pratiques expérimentales.

Elle est destinée aux animateur.rice.s travaillant dans une association d'édu-

cation permanente, une organisation de jeunesse ou d'ainé.e.s, un Centre culturel, une association de quartier, ...

Le Brevet BAGIC est délivré par la Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles. ■

Infos pratiques

Démarrage de la formation : les 17 et 18 octobre 2019

Lieu : Liège

Informations et inscription : Charlotte de Leu - Mail : charlotte.deleu@ciep.be

Secrétariat : Francine Baillet

Tél. : 02.246.38.41

Mail : bagic@ciep.be



© Ingrid BEILLARD

1. Article écrit sur base des comptes-rendus écrits et critiques par des étudiant.e.s du groupe 13 ISCO-CNE.

2. Cette exposition est itinérante et est donc disponible en location. Pour plus d'info, contacter La Fonderie Tél. : 02.410 99 50